



L'exécution du duc d'Enghien

Cadoudal, qui a projeté d'enlever Napoléon pour l'emmener en Angleterre, débarque près du Tréport le 23 août 1803. Il bénéficie de la complicité du Général Pichegru. Ils sont tous les deux arrêtés mais l'enquête révèle qu'ils attendaient l'arrivée d'un «prince du sang», donc un ancien membre de la famille royale.

Le 10 mars 1804, Talleyrand et Fouché réussissent à convaincre Napoléon de faire arrêter le duc d'Enghien, pour faire un exemple.

Le 15 mars 1804, un détachement d'un millier d'hommes franchit le Rhin à Rhinau, se dirige vers Ettenheim (Grand-Duché de Bade), à 10 km de la frontière, et enlève le duc. Celui-ci est enfermé à Strasbourg, puis transféré à Vincennes, où il arrive le 20 mars. Le soir même, à 11 heures, il est interrogé par le chef de la police secrète, Savary. On l'accuse de complot contre la sureté de l'Etat, ce qui est faux et aussi d'avoir reçu de l'argent de l'Angleterre, ce qui est vrai. Il est condamné à la peine de mort et exécuté dans la nuit du 20 au 21 mars, dans un fossé du Château de Vincennes.

Le Premier consul donne ainsi un sérieux avertissement à l'opposition royaliste et veut prouver aux républicains qu'il est le meilleur rempart contre le retour de la monarchie

